La Vigie

Vol. 6, Nº 4 Hiver 2012

MARINE
ROYALE CANADIENNE
www.marine.forces.gc.ca

À MI-CHEMIN DE SA MISSION...4-5
LA MARINE SE SOUVIENT...12-13
ESCALE DES RUSSES À ST. JOHN'S...18

Défense nationale National Defence
Canada

La MRC aide dans une saisie importante de drogue

Le NCSM *Ottawa* participe actuellement à un déploiement de 44 jours dans l'Est du Pacifique, où il a connu un succès opérationnel retentissant. Le 28 novembre 2012, la frégate, basée à Esquimalt, effectuait une patrouille des eaux internationales au Sud-Est d'Isla de Coco, au Costa Rica, lorsqu'elle a aidé une équipe d'un Law Enforcement Detachment de la garde côtière américaine à arraisonner un navire de pêche suspect.

Cette opération a permis de saisir 36 balles de cocaïne, pour un poids total de 1 086 kilos, ce qui représente une valeur en gros de plus de 29 millions de dollars américains. Du 18 au 29 novembre, les équipages de CP-140 Aurora de la 19e Escadre Comox et de la 14e Escadre Greenwood ont contribué à la saisie, par l'entremise de moyens de surveillance et de détection, de 144 balles de cocaïne pesant 4 300 kilos, ce qui représente une valeur en gros de plus de 116 millions de dollars américains. Au total, une valeur de plus de 145 millions de dollars américains de drogue a été saisie.

« La Marine royale canadienne travaille toujours aux côtés de nos alliés et de nos partenaires pangouvernementaux pour aider à mettre fin aux actes criminels en mer et à intercepter les drogues illicites se dirigeant vers nos côtes », explique le vice-amiral Paul Maddison, commandant de la Marine royale canadienne. Nous attaquons les narco-trafiquants sur leur territoire, ce qui les empêche de se déplacer librement en mer et nous permet de faire régner la loi et de rendre les rues de nos villes plus sûres pour nos enfants. »

En 2012, en plus du NCSM *Ottawa*, les Forces canadiennes ont affecté cinq navires canadiens de Sa Majesté à des opérations antidrogues dans la région des Caraïbes. La frégate NCSM *St. John's*, le destroyer NCSM *Iroquois*, le ravitailleur NCSM *Preserver* et deux navires de défense côtière, soit les NCSM *Kingston* et le NCSM *Goose Bay*, ont tous été déployés dans la région cette année pour aider à perturber le trafic de drogues illicites et les autres activités criminelles.

Lorsqu'ils opèrent dans les eaux internationales, leurs tâches sont de localiser, de traquer, d'approcher et potentiellement d'intercepter les navires suspects afin de permettre aux membres d'un law enforcement detachment de la garde côtière américaine de les arraisonner et de prendre les mesures d'application de la loi qui s'imposent.

L'Aviation royale canadienne a aussi fourni cinq aéronefs de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora qui sont chargés d'effectuer des sorties de surveillance essentielles dans la région.

« Je suis extrêmement fier du dévouement et du travail acharné de tous les participants à cette saisie, a déclaré le capitaine de frégate Scott Van Will, commandant du NCSM *Ottawa*. Leur engagement envers la sécurité du Canada et de l'Amérique du Nord consolide les nombreuses occasions que nous avons de faire équipe avec d'autres pays et d'autres organisations en vue de mettre fin aux activités criminelles en mer et d'empêcher les drogues illicites d'atterrir dans nos rues. »

Chaque année, sous la coordination de la Joint Interagency Task Force South, plusieurs pays en partenariat interceptent et saisissent des drogues illicites d'une valeur de plusieurs millions de dollars, en plus de jouer un rôle important dans la répression du trafic dans les eaux et l'espace aérien internationaux. Depuis son début en novembre 2006, l'Opération Caribbe a aidé à consolider des partenariats internationaux, à augmenter les capacités en matière de partenariats et à démontrer notre engagement régional pour la lutte contre les organisations criminelles transnationales.

Photo : JIATFS South

L'hélicoptère Sea King du NCSM* Ottawa *et des membres d'une équipe d'arraisonnement de la garde côtière américaine approchent un vaisseau suspect dans les eaux internationales près du Costa Rica.

Conseiller principal
Capitaine de frégate Hubert Genest
Directeur - Affaires publiques de la Marine

Rédactrice en chef et journaliste
Darlene Blakeley
Direction des Affaires publiques de la Marine

La Vigie est un bulletin trimestriel publié avec l'autorisation du commandant de la Marine royale canadienne, le vice-amiral Paul Maddison. Veuillez nous faire parvenir vos commentaires à l'adresse suivante :
Direction des Affaires publiques de la Marine
Quartier général de la Défense nationale
11e étage, Tour sud, 101, promenade du Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2, ou à darlene.blakeley@forces.gc.ca

Pour obtenir une version en PDF de cette publication ou de plus amples renseignements sur la Marine royale canadienne, consultez www.marine.forces.gc.ca.

Page de couverture : Un membre de l'équipe d'arraisonnement du NCSM ***Regina*** monte dans une échelle de corde sur le côté du navire, dans le golfe d'Aden. Photo : Cpl Rick Ayer

HÉROS DE LA MARINE

Des marins honorés sur la Colline du Parlement

Photo : Cplc Matthew Ufholz

De gauche à droite : Le premier maître de 2e classe Thomas Curley, le capitaine de corvette Mike Mangin, le capitaine de corvette Stéphane Julien, le matelot de 1re classe Sara-Ève Parent, le maître de 2e classe Richard Hussey et le matelot de 1re classe Douglas Young.

Par Darlene Blakeley

Six membres de la Marine royale canadienne (MRC) qui ont accompli des réalisations exceptionnelles dans l'exercice de leurs fonctions ont été honorés sur la Colline du Parlement le 30 octobre, dans le cadre de la Journée de remerciement à l'intention de la Marine.

Organisée par la Ligue navale du Canada, cette journée rassemble des parlementaires, la MRC, le secteur de l'éducation maritime et l'industrie de la défense maritime pour célébrer les réalisations de la Marine du Canada.

« Bien que la disponibilité du meilleur équipement soit essentielle à l'exécution des missions, le dévouement et le professionnalisme des hommes et des femmes de la Marine l'est encore davantage pour assurer le succès des opérations, » a mentionné le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay.

Le vice-amiral Paul Maddison, commandant de la MRC a ajouté : « La Journée de remerciement à l'intention de la Marine constitue un événement spécial lors duquel les parlementaires canadiens sont invités à célébrer la Marine et à rendre hommage aux marins pour leur service au Canada. »

Les marins, qui ont été reçus dans la Salle du Sénat par le président du Sénat Noël A. Kinsella (qui est aussi un capitaine de vaisseau honoraire), sont :

♦ Le capitaine de corvette Stéphane Julien, de Boucherville (Québec), reconnu pour son leadership exceptionnel lorsqu'il a servi à Kandahar, en Afghanistan, à titre de commandant de la compagnie d'instruction sur la lutte contre les dispositifs explosifs de circonstance (DEC). Sous sa direction, des milliers de soldats de l'OTAN et afghans ont reçu une formation sur la lutte contre les DEC. Le Capc Julien a reçu la médaille de l'étoile de bronze (Bronze Star Medal) des États-Unis pour ses excellents services. À l'heure actuelle, il sert comme officier de la guerre des mines pour la Flotte canadienne de l'Atlantique

♦ Originaire de Windsor (Ontario), le capitaine de corvette Mike Mangin a été reconnu pour ses services exceptionnels dans l'orchestration de nombreuses opérations navales. Récemment, il a été planificateur en chef du groupe d'attaque expéditionnaire de la Force opérationnelle multinationale 176 dans le cadre de l'exercice RIMPAC – le plus grand exercice de guerre maritime au monde. À l'heure actuelle, le Capc Mangin est l'officier des opérations de la Flotte canadienne du Pacifique.

♦ Le matelot de 1re classe Sara-Ève Parent, de Rimouski (Québec), est une réserviste navale du NCSM d'Iberville. Elle a été reconnue pour ses services exceptionnels lors de l'opération Lustre, la réponse des Forces canadiennes aux inondations au Manitoba en 2011. Elle a reçu une mention élogieuse de la Force opérationnelle interarmées (Ouest) pour son travail lors de la mission et a été choisie Marin de l'année en 2010-2011 dans sa Division de la Réserve navale.

♦ Le matelot de 1re classe Douglas Young, de Victoria, a été reconnu pour ses services durant l'opération Attention, la contribution du Canada à la mission d'entraînement de l'OTAN en Afghanistan, où il a servi en tant que membre du programme de la Protection rapprochée, l'unité chargée de protéger les personnalités dans les théâtres des opérations où la menace est grande. Le Mat 1 Young a été reconnu pour sa capacité à faire face à des situations dangereuses avec courage et vivacité d'esprit dans un environnement hostile susceptible de changer rapidement.

♦ Le maître de 2e classe Richard Hussey, de St. John's, sert à l'heure actuelle à titre d'arrimeur à l'Installation de maintenance de la flotte Cape Breton. Le M 2 Hussey s'est joint initialement à l'Armée de terre en 1994, et est passé à la Marine en 2003. Dans sa carrière au sein de l'Armée, le M 2 Hussey a pris part à deux rotations en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'opération Palladium. Le M 2 Hussey a été reconnu pour son professionnalisme

Suite à la page 7

Le NCSM *Regina* à mi-chemin de son déploiement à l'étranger

Les techniciens du génie des armes effectuent des opérations de maintenance sur le système de défense rapprochée à bord du NCSM* Regina *dans le golfe d'Aden.

Les plongeurs de bord du NCSM* Regina *s'apprêtent à plonger pendant leur affectation dans la mer d'Oman.

Photos : Cpl Rick Ayer

Par le lieutenant de vaisseau C.D. Walkinshaw

Parti en mission dans la mer d'Oman depuis le mois d'août et éloigné de son port d'attache de la BFC Esquimalt (C.-B.) depuis le 3 juillet, l'équipage du NCSM *Regina* est à mi-chemin du déploiement de l'opération *Artemis*. L'équipage du navire, composé de 250 marins soldats et membres de l'Aviation royale canadienne, est activement engagé dans la lutte contre le terrorisme et les opérations d'interdictions maritimes au sein de la force opérationnelle multinationale (CTF) 150.

« L'équipage est arrivé bien entraîné et enthousiaste à l'idée d'accomplir cette mission, a déclaré le capitaine de corvette Andrew Hingston, commandant en second du NCSM *Regina*. Le *Regina* a maintenant plus de trois mois d'expérience et possède l'avantage que représente le partage de connaissances avec nos partenaires de la coalition. Ces deux facteurs nous ont permis d'améliorer notre efficacité dans les opérations ».

Au cours des derniers mois, l'équipage a acquis de l'expérience et de la confiance. « Avant de participer à ce déploiement, je n'avais jamais hélé une embarcation, a avoué le matelot de 2e classe Corey Bliss, communicateur naval. Maintenant, je vois mes compétences et notre capacité à collaborer d'un autre œil. »

D'autres membres, comme l'officier des transmissions, partagent cette opinion. « Je n'avais jamais navigué à bord d'un navire de guerre avant de me joindre à l'équipage du *Regina*. En tant que nouvel arrivant, il m'a fallu un ou deux mois pour me familiariser avec le milieu naval et la routine du navire », a confié le capitaine Banan Al-Aubiydy.

Le fait d'avoir accompli la moitié du déploiement réconforte la majorité des membres de l'équipage. « Vivre loin de ses proches pendant près de neuf mois peut s'avérer une expérience difficile pour bon nombre d'entre nous. Mais maintenant, nous voyons la lumière au bout du tunnel », a indiqué le lieutenant de vaisseau Chris Chalmers, officier de logistique.

L'expérience acquise lors de ce déploiement sera tout aussi bénéfique pendant le reste du déploiement qu'après le retour du navire au début de l'année 2013. « Quand on a travaillé avec ses camarades de bord pendant un certain temps et qu'on a partagé diverses expériences avec eux, il est plus facile de travailler avec eux par la suite, a affirmé le Mat 2 Bliss. Je me sens prêt à affronter de nouveaux défis et à contribuer davantage à l'équipe ».

Le capitaine Al-Aubiydy est impatient d'utiliser son expérience en mer, même une fois le déploiement de l'opération *Artemis* terminé. « Quand je reprendrai mes fonctions d'officier d'approvisionnement en équipement de communications à Ottawa, je me servirai de mes nouvelles connaissances des communications en mer et de la réalité des opérations dans un contexte de coalition et de marine », a-t-il déclaré.

L'expérience liée au *Regina* est également reconnue par les partenaires de coalition du Canada. « Nous avons eu l'occasion de partager nos pratiques exemplaires avec nos collègues d'Australie, de France et du Royaume-Uni », a confié le Capc Hingston.

Le matelot de 3e classe Frank Grant observe le USS* John C. Stennis *à partir de l'aileron de passerelle tribord du NCSM* Regina *dans la mer d'Oman.

En décembre, le *Regina* participera à un exercice qui fera intervenir la marine du Yémen ainsi que la Marine et la garde côtière de Djibouti, en Afrique. « Nous ferons monter à bord deux officiers de marine du Yémen pour qu'ils voient comment les choses fonctionnent au sein de la CTF 150 », a expliqué le Capc Hingston.

Il s'agira là de la première occasion du *Regina* d'interagir avec la marine du Yémen, qui constitue l'un des 27 pays membres des forces maritimes interalliées.

Les membres de l'équipage du *Regina* sont fiers de leurs réalisations dans le cadre de l'opération *Artemis* et ils espèrent mettre leur expérience à profit dans la seconde moitié de leur déploiement.

Le NCSM* Regina *se prépare à rejoindre la formation avec le USS* John C. Stennis*, à gauche, le USNS* Bridge*, au centre, et le HMS* Diamond*, pendant l'opération Artemis dans la mer d'Oman.

Le plein, s'il-vous-plaît!

***Le NCSM Regina reçoit une perche de ravitaillement du USNS* Rappahannock.**
Photo : Cpl Rick Ayer

Par l'enseigne de vaisseau de 1re classe Natalie York

Lorsque vous roulez sur l'autoroute, vous êtes-vous déjà demandé quand vous aurez la chance d'acheter de l'essence, et peut-être aussi une collation? Comptez-vous chanceux d'être en voiture. Si vous étiez dans un navire de guerre, votre problème serait beaucoup plus important.

Les navires qui doivent rester en mer pour de longues périodes doivent trouver un moyen de remplacer tout ce qui est consommé par le navire et l'équipage, comme le beurre d'arachide, les pièces du moteur ou le carburant. C'est ce qu'on appelle le « ravitaillement en mer » (REM), et, plus souvent qu'autrement, c'est du carburant qu'il faut remplacer de cette façon.

Quand un navire comme le NCSM *Regina* se ravitaille en mer, l'équipage le place le long d'un navire de ravitaillement (que l'on appelle un pétrolier). Alors que les deux navires conservent leur poste, naviguant côte à côte, les deux équipages installent un câble support pour les relier. L'équipage du pétrolier se sert de ce câble pour envoyer un tuyau de carburant muni du pistolet approprié pour le navire destinataire, que l'équipage attache à la canalisation d'arrivée. Une fois toutes les pièces bien connectées, le carburant commence à arriver.

Imaginez que vous essayez de faire le plein à partir d'un camion-citerne pendant que votre véhicule et le camion continuent de rouler sur l'autoroute, côte à côte.

Depuis son départ d'Esquimalt le 3 juillet 2012, le NCSM *Regina* s'est ravitaillé une dizaine de fois à partir de pétroliers américains et britanniques. De la planification initiale à la fin de l'activité, le REM nécessite un grand degré de collaboration entre les équipages des deux navires et les départements qui y prennent part.

Le département du combat est chargé des manœuvres de précision. Celui du pont, quant à lui, fait preuve d'expertise en matière de matelotage dans l'accomplissement de tâches comme l'installation du câble support. De son côté, le département du génie des systèmes de combat assure l'entretien de tout l'équipement de communication, et celui du génie des systèmes de marine surveille toute l'opération de ravitaillement.

Le NCSM *Regina* est actuellement déployé dans le cadre de l'opération Artemis, la participation des Forces canadiennes aux opérations de sécurité maritime et de contre-terrorisme au sein de la Force opérationnelle multinationale 150 dans la mer d'Arabie, dans le golfe Persique, dans le golfe d'Oman et dans une partie de l'océan Indien. Cette zone de responsabilité comprend environ 6,5 millions de kilomètres carrés d'océan et certaines des plus importantes routes maritimes du monde.

Un officier de la marine reçoit la Légion du mérite des États-Unis

> « Il fait ressortir le grand respect qu'ont les États-Unis pour les soldats, les marins et les aviateurs canadiens de haut calibre...

Photo : Cpl Brandon O'Connell

Le Capv (ret.) James Heath, à gauche, reçoit la Légion du mérite des États-Unis de la part de M. Joe Salazar, agent principal adjoint du consulat des États-Unis.

Par l'enseigne de vaisseau de 2e classe Sean Catterall

« Dans un contexte de coordination, amorcer un dialogue très tôt est un facteur de réussite important. » Tel était un des messages que le capitaine de vaisseau à la retraite James Heath transmettait à la récente cérémonie de remise des prix tenue en son nom le 16 novembre à Esquimalt, C.-B.

Devant un groupe où se trouvait M. Joe Salazar, agent principal adjoint au consulat des États-Unis et le Cam Bill Truelove, commandant des Forces maritimes du Pacifique, le Capv Heath a reçu la Légion du mérite des États-Unis pour un service exceptionnel et méritoire en tant que chef de division de la défense nationale maritime avec la Flotte du Pacifique des États-Unis à Hawaï, de juillet 2009 à juillet 2012.

Le Capv Heath a humblement accepté cet honneur, en attribuant tout de même son succès à son expérience antérieure et aux connaissances qu'il a acquises au fil du temps dans différents postes de commandement et d'état-major qu'il a occupés dans la marine canadienne et américaine.

Bouclant une brillante carrière de 36 ans, le Capv Heath a souligné à quel point il est important de maintenir de bonnes communications et une interopérabilité entre les deux pays. « Il importe de conserver et de préserver ces compétences grâce à l'intégration de ressources concrètes, à l'affectation des personnes au bon niveau ainsi qu'aux postes d'échange et de liaison appropriés, et à la pratique par l'entraînement afin d'éviter d'avoir recours à ces compétences pour la première fois lors d'une situation réelle », affirme-t-il.

Le poste qu'a occupé le Capv Heath lui a permis de coordonner les activités de la marine canadienne et américaine et de la Garde côtière des États-Unis afin de les préparer à répondre aux menaces à la sécurité maritime, qui se manifestent davantage depuis quelques années. Plus particulièrement, le Capv Heath est intervenu directement dans la coordination de l'interdiction du navire à moteur *Sun Sea* en août 2010, offrant un environnement maritime sécuritaire pour les Jeux olympiques de Vancouver la même année, et contribuant de manière positive à la coopération économique Asie-Pacifique.

Pour conclure, après avoir reçu la Légion du mérite des États-Unis, le Capv Heath ajoute : « Le compte-rendu relate de façon factuelle certains projets spécifiques auxquels j'ai participé, mais davantage, il fait ressortir le grand respect qu'ont, d'après moi, les États-Unis pour les soldats, les marins et les aviateurs canadiens de haut calibre qui viennent travailler pour eux grâce aux postes de liaison et aux postes d'échange. »

Héros de la Marine

Suite de la page 3

continu, la fierté qu'il met à servir, son leadership exceptionnel et une éthique de travail sans pareil.

♦ Le premier maître de 2e classe Thomas Curley, d'Agassiz (C.-B.), a été reconnu pour ses services exceptionnels au sein de la Marine et dans sa collectivité. Le Pm 2 Curley, qui sert dans la Marine depuis 1982, a excellé dans les nombreux postes qu'il a occupés, y compris une affectation antérieure à titre de capitaine d'armes du NCSM Discovery, et son poste actuel d'officier de liaison de la Force opérationnelle interarmées (Pacifique). Le Pm 2 Curley participe comme bénévole à diverses activités à caractère éducatif et environnemental dans la vie civile et déploie d'innombrables efforts pour contribuer de façon positive à sa collectivité.

Le NCSM Algonquin *navigue au large des côtes de l'île de Vancouver.*

Accroître l'interopérabilité
entre les services et les alliés

Par Shelley Lipke

Plus de 1 000 membres du personnel du Canada et des États-Unis ont participé à un exercice de groupe opérationnel (TGEX) au large de la côte Ouest de l'île de Vancouver, du 9 au 22 octobre. Les TGEX sont conçus pour développer et renforcer l'interopérabilité et l'efficacité entre les trois services militaires du Canada et nos alliés.

Les NCSM *Ottawa*, *Algonquin* et *Victoria* se sont joints aux navires américains *Ford*, *Momsen* et *Yukon* pour le troisième TGEX cette année. Le NCMS *Algonquin* était le navire de commandement de la flotte sous l'autorité du Capv Martin Teft, commandant adjoint de la Flotte canadienne du Pacifique. Il a dirigé l'exercice du début à la fin et donnait des instructions à tous les navires, sous-marins et aéronefs canadiens et américains.

« Cet exercice réunit le NCSM *Victoria* et des navires des Forces navales américaines d'Everett, dans l'État de Washington, explique le Capv Teft un peu avant le début de l'exercice. Les exercices en mer comme celui-ci permettent aux marins canadiens et au personnel navigant de s'entraîner, et de préserver nos bonnes relations avec la marine américaine. »

Les hélicoptères CH124 Sea King embarqués se sont joints aux

***À gauche : Les Mat 3 Alexis Ossibens (à gauche) et Kipark Song, se préparent à un tir à bord du NCSM* Algonquin.**

***À droite : Le Mat 3 Valérie Courville scrute l'horizon alors qu'elle assure la veille sur le NCSM* Algonquin.**

Photos : Cpl Alex Croskery

Photo : MDN

***Un hélicoptère Sea King survole le NCSM* Victoria.**

aéronefs de patrouille maritime CP140 Aurora de la 19e Escadre Comox (C.-B.), ainsi qu'aux aéronefs à forfait qui ont remorqué des cibles pour des séries de tirs antiaériens. Les scénarios sont axés sur le développement d'une interopérabilité efficace et sur l'avancement des compétences en guerre maritime et anti-sous-marine.

L'exercice prépare également l'équipage du NCSM *Ottawa* à son prochain déploiement au sein de la Joint Interagency Task Force South, une force opérationnelle nationale américaine responsable de la conduite des opérations de détection et de surveillance visant à réprimer le trafic illicite des drogues, des armes, d'argent et de personnes.

Le Capv Teft soutient : « S'exercer à la guerre anti-sous-marine, antiaérienne et antisurface, aux opérations de vol et au matelotage accroît considérablement notre niveau de préparation pour servir le Canada à l'échelle nationale et internationale ».

Les navires prennent aussi part au TGEX afin d'accroître leurs capacités à faire face à différentes situations dangereuses, notamment se défendre contre des menaces de moindre envergure provenant de terre ou contre de petites embarcations. L'exercice constitue également une occasion d'entraînement en vue des déploiements futurs.

Photo : Matc Zachariah Stopa

Le NCMS* Algonquin *se prépare à une approche auprès du USNS* Yukon *pour un ravitaillement en mer.

Des navires de la Flotte de l'Atlantique s'entraînent avec NORAD

Trois navires de guerre de la Flotte de l'Atlantique ont pris part à un exercice de groupe opérationnel (le TGEX 6-12) du 19 novembre au 4 décembre au large de la côte Est du Canada et des États-Unis.

La Marine royale canadienne s'est entendu avec le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) afin de combiner le TGEX 6-12 à l'exercice de défense aérienne du NORAD Amalgam Dart, afin d'accroître encore plus l'interopérabilité de la Marine royale canadienne et du NORAD, de même que leur efficacité. Le programme

Photo : Cpl Anthony Chand

***NCSM* Ville de Québec**

chargé a permis à nos marins d'acquérir de l'expérience précieuse dans une gamme variée d'activités, notamment la navigation et le matelotage, les opérations héliportées et les exercices de guerre maritime. En outre, l'exercice Amalgam Dart a offert une excellente occasion de s'entraîner à la lutte antiaérienne.

Les NCSM *Iroquois*, *Ville de Québec* et *St. John's* ont participé à l'exercice de même que des hélicoptères CH-124 Sea King, chasseurs CF-18 Alert et un aéronef de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora de l'Aviation royale canadienne ainsi que des membres du personnel.

Adrian Burns se joint à la Marine

Photo : Denis Drever

Adrian Burns, nouvelle capitaine de vaisseau honoraire de la Marine royale canadienne, à droite, le vice-amiral Paul Maddison, commandant de la Marine royale canadienne, à gauche, et l'honorable Noël Kinsella, président du Sénat et aussi capitaine de vaisseau honoraire.

Adrian Burns a joint les rangs de la Marine royale canadienne à titre de capitaine de vaisseau honoraire. Le ministre de la Défense nationale, l'honorable Peter MacKay, a annoncé le 12 octobre la nomination de Mme Burns en tant que nouvelle capitaine de vaisseau honoraire, associée à la Direction générale du personnel naval à Ottawa.

« C'est un honneur d'accueillir Adrian Burns, une personnalité éminente du domaine artistique et des affaires, à titre de capitaine de vaisseau honoraire, a mentionné le ministre MacKay. Connue pour ses nombreux engagements sociaux et communautaires, il ne fait aucun doute qu'elle intégrera aisément notre Marine. »

Mme Burns a consacré sa carrière au monde des affaires, à la gouvernance d'entreprises, à la radiodiffusion, à l'art et à l'éducation, à la fonction publique et à la vie communautaire. Parmi les faits saillants de sa carrière, elle a notamment été membre de la Commission du droit d'auteur, présidente du Fonds des producteurs indépendants de l'Ouest canadien de CanWest Global Television, et conseillère auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

« Je suis honorée d'avoir été nommée capitaine de vaisseau honoraire au sein de la Marine royale canadienne. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour ces hommes et ces femmes de la Marine et je suis ravie de m'associer à la Direction générale du personnel naval », a déclaré Mme Burns.

« Mme Burns est une Canadienne remarquable qui a su tisser des liens profonds avec les Canadiens, a mentionné le vice-amiral Paul Maddison, commandant de la Marine royale canadienne. Elle incarne véritablement les valeurs propres aux capitaines de vaisseau honoraires, telles que l'engagement personnel et le sens du devoir. Je suis enchanté de l'accueillir au sein de la grande famille de la Marine. »

Les capitaines de vaisseau honoraires contribuent à établir des ponts entre les collectivités militaires et civiles et représentent divers secteurs de la société canadienne. Ils mettent à profit leurs compétences particulières et leurs relations pour renforcer les échanges entre la Marine et les collectivités canadiennes, et mieux faire comprendre les enjeux de la défense maritime.

Les capitaines de vaisseau honoraires jouissent d'une grande visibilité et prennent part à des activités et à des cérémonies publiques d'envergure de la Marine et des Forces canadiennes dans tout le pays. Ils sont nommés par le ministre de la Défense nationale sur recommandation du chef d'état-major de la Défense nationale et du commandant de la Marine royale canadienne. Les nominations se font généralement pour trois ans et peuvent être prolongées à l'occasion.

Une réserviste navale remporte la médaille d'or

Le matelot de 3e classe Yvette Yong (à droite) décoche un coup de pied à son adversaire.

Le matelot de 3e classe Yvette Yong du NCSM *Discovery*, division de la Réserve navale de Vancouver, a remporté encore une fois la première place en taekwondo (catégorie des moins de 46 kg) aux 21e Jeux mondiaux militaires du Conseil international du sport militaire (CISM) qui se tenaient cette année à Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam, du 19 au 25 octobre.

Le CISM organise chaque année plus de 20 compétitions mondiales militaires pour différents sports pratiqués par les membres des forces armées de 133 pays.

Dévoilement d'une sculpture du portrait d'une Wren

Par Virginia Beaton

Le 17 octobre, sous le regard d'anciennes *Wrens* et de militaires en service au sein de la Marine royale canadienne (MRC), la *Wren* à la retraite Eleanor Goldring et le sculpteur de renom Christian Corbet ont dévoilé, au Musée du Commandement maritime d'Halifax, le buste du capitaine Adélaïde Sinclair.

Pendant la cérémonie informelle, un hommage a été rendu au Capt Sinclair, qui a été, de 1943 à 1946, la première directrice du Service féminin de la Marine royale du Canada (WRCNS), appelé communément *Wrens*.

« Nous célébrons cette année le 70e anniversaire de la création du Service féminin de la Marine royale du Canada », a déclaré le conservateur par intérim du musée, M. Rock Sanderson. Il a également précisé que l'exposition sur les *Wrens*, dont fait partie la sculpture, sera accessible au public jusqu'à la fin du printemps 2013. De plus, il a remercié le Pm 1 JoAnn Cunningham (ret.), Mme Goldring ainsi que la Nova Scotia Wren Association pour l'appui apporté à la recherche ainsi qu'à la création de l'exposition.

Photo : Cplc Max Murphy

Le Cam David Gardam, commandant des FMAR(A), à droite, le sculpteur en résidence de la MRC, M. Christian Corbet, à gauche, et la Wren Eleanor Goldring, dévoilent la sculpture – un buste du capitaine Adélaïde Sinclair.

« Nous pouvons affirmer que nous vivons dans une société progressiste, a déclaré le Cam David Gardam, commandant des FMAR(A). Je suis fier de constater le chemin parcouru par les femmes qui servent leur pays et de saluer une personne qui a tracé une voie à suivre. »

M. Rich Gimblett, historien du Commandement maritime, a décrit le contexte du projet de sculpture et a affirmé que le Vam Paul Maddison, commandant de la MRC, souhaitait tendre la main aux membres du milieu artistique canadien. M. Corbet a lui-même proposé à la Marine de créer des sculptures. Par le passé, il avait réalisé un portrait de l'Amiral Sir Charles Kingsmill et un autre du premier maître Max Bernays.

Le Cam Gardam a présenté une mention élogieuse à M. Corbet de la part du Vam Maddison, qui le désigne sculpteur officiel en résidence de la MRC.

Parmi les invités présents au dévoilement, on compte le Bgén J. J. Grant (retraité), lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant son allocution, le lieutenant-gouverneur Grant a fait observer que le Capt Sinclair « avait servi le Canada en se distinguant de façon remarquable. »

En reconnaissance de l'exercice de ses fonctions au sein des *Wrens*, le Capt Sinclair a été nommé officier de l'Ordre de l'Empire britannique et a été ajoutée à la liste du Nouvel An du roi en 1945. Elle a ensuite occupé plusieurs postes de haut niveau dans la fonction publique, dont celui de chef de cabinet du sous-ministre de la Santé nationale et du Bien-être social ainsi que de représentante du Canada à l'UNICEF, en plus d'avoir acquis une expérience de dix ans comme directrice adjointe de l'UNICEF jusqu'à sa retraite en 1967. Le Capt Sinclair a été nommée officier de l'Ordre de l'Empire britannique. Elle est décédée en 1982 à l'âge de 82 ans.

Saviez-vous que...?

Le Service féminin de la Marine royale du Canada (SFMRC) a vu le jour le 31 juillet 1942 à titre de division de la MRC. Ce groupe de femmes s'est porté volontaire pour servir le pays lors de la Deuxième Guerre mondiale à une époque où les femmes n'avaient pas encore joué un rôle important au sein de la vie militaire au Canada.

« Ces femmes courageuses désiraient simplement faire partie du service naval à une époque où de lourdes menaces planaient sur les intérêts nationaux du Canada en mer, a indiqué le vice-amiral Paul Maddison, commandant de la MRC et champion des FC pour les minorités visibles. Elles ont consenti de bon gré à des inégalités, ont fait un excellent travail à terre pour assurer la réussite des hommes en mer et ont fait évoluer la société afin qu'elle accepte pleinement le rôle des femmes comme membre à part entière de la MRC. Aujourd'hui, les femmes sont considérées égales aux hommes que ce soit dans la Force régulière, dans la réserve, à terre comme en mer. Je ne voudrais pas qu'un navire ou un sous-marin soit déployé sans femme de tous grades à son bord. »

À la fin de la guerre, près de 7 000 femmes avaient servi au sein du SFMRC dans 39 métiers différents, dont plusieurs postes non traditionnels comme ceux d'opérateurs de sonar, codeurs et télégraphistes.

Le Matc James Anthony, à gauche, le Capt Stéphanie Smith et le Capl Bradley Bruneau montent la garde le 11 novembre, devant le Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa.

Photo : Cpl Anthony Laviolette

Souvenons-nous

Les militaires de la Marine royale canadienne en service au Canada et en déploiement dans le monde entier, de la mer d'Oman au Sinaï, en Égypte, ont pris le temps de commémorer, le 11 novembre, les réalisations et les sacrifices des anciens combattants qui ont servi le Canada en temps de guerre comme en temps de paix.

Photo : Cpl Heather MacRae

Photo : Cplc Holly Canning

En haut : Une garde de drapeau, effectuée par le Mat 1 (retraité) Gerry McGovern, se forme à proximité du Monument de la marine au parc Point Pleasant à Halifax, lors des cérémonies du jour du Souvenir.

À gauche : Le vétéran de la Seconde Guerre mondiale Clifford Chadderton, 93 ans, membre des Royal Winnipeg Rifles et chef des services administratifs de l'association des Amputés de guerre du Canada, et le Cam Andy Smith, chef du personnel militaire, déposent une couronne au Cimetière militaire national Beechwood, à Ottawa.

Car ils ne vieilleront pas comme nous qui leur avons survécu,
l'âge ne les courbera point et les années ne les condamneront pas.
Au coucher du soleil et à l'aube,
nous nous souviendrons d'eux.

Photo : M 2 Al van Akker

Le Capf Jim Sprang et le M 1 Mike Mitchell se recueillent sur la tombe du Capf Rowland Bourke, après y avoir déposé une couronne au nom de la Réserve navale du Canada. Le NCSM Malahat*, division de la Réserve navale à Victoria, a honoré ce héros de la Première Guerre mondiale, lors du jour du Souvenir. Le contingent de réservistes de la marine, en compagnie de la famille du Capf Bourke et d'un historien de la région, l'Adjum (retraité) Bart Armstrong, a dirigé une courte cérémonie près des tombes, au Royal Oak Burial Park. Le Capf Bourke est le seul récipiendaire canadien de la Croix de Victoria à avoir été inhumé à Victoria.*

Photo : Cpl Alex Croskery

En haut : Les vétérans se rassemblent au Parc du mémorial à Esquimalt, C.-B., pour la cérémonie du jour du Souvenir. À droite : Le Ltv Lisa Shields joue le rôle de maître de cérémonie pendant le défilé du jour du Souvenir au Sinaï, en Égypte.

Photo : Armée américaine

Le Capf Jason Boyd, au centre, commandant du NCSM Regina*, le Ltv Nigel Tully, aumônier, et le Mat 3 Mathieu Gigault, déposent une couronne pendant les cérémonies du jour du Souvenir, dans la mer d'Oman.*

Photo : Ltv Chris Walkinshaw

Commémoration du *Caribou* et de son vaillant équipage

Par Pat Jessup

Le 13 octobre 1942, les assiettes de l'Action de grâces sont à peine desservies lorsque le SS *Caribou*, transbordeur de voitures de 2 222 tonnes, quitte North Sydney, en Nouvelle-Écosse, pour un voyage planifié vers son port d'attache à Port aux Basques, Terre-Neuve-et-Labrador.

« La nuit était sombre », écrit l'officier de quart dans le journal de bord du NCSM *Grandmère*, dragueur de mines à une cheminée de classe Bangor et navire d'escorte de la Marine royale canadienne pour le *Caribou*.

Le *Caribou* transporte 237 personnes ce soir-là : 191 passagers, un équipage de 46 personnes. Sur ce nombre, cent dix-huit sont membres du personnel militaire canadien, américain et anglais en route vers les bases de Stephenville, Argentia/Marquise, Torbay, Gander et St. John's sur l'île ou de Happy Valley à Goose Bay au Labrador. Parmi eux se trouve l'infirmière militaire Agnes Wilkie, de la Réserve de volontaires de la Marine royale canadienne, qui retourne à son poste à St. John's. La traversée s'annonce tranquille et les passagers s'installent pour la nuit dans leur couchette sous les ponts.

À proximité, le sous-marin nazi *U-69* rôde. Le Kapitän-Leutnant Ulrich Gräf, capitaine du *U-69,* lequel a déjà coulé 16 navires, souhaite pouvoir faire une dernière victime avant son retour à son port d'attache à Lorient, en France. Un peu avant minuit, le sous-marin repère à l'horizon deux navires qui se déplacent à 10,5 nœuds. Malgré la noirceur, la visibilité est bonne. D'après Gräf, le *Caribou* « crachant une fumée noire », avait l'air d'un navire de charge de 6 500 tonnes et son navire d'escorte, un contre-torpilleur à deux cheminées. Tel que l'historien Michael Hadley le décrit dans son livre intitulé *U-Boats against Canada*, les erreurs d'évaluation de la taille et du type de navires étaient un problème récurrent dans la Kriegsmarine. Cela a causé la perte du traversier de Terre-Neuve-et-Labrador.

À 3 h 21, une torpille touche le traversier. Elle percute les chaudières dans la salle des machines qui explosent sur le coup et le *Caribou* commence à couler rapidement. Malgré les efforts héroïques de l'équipage et des passagers, un seul bateau de sauvetage est mis à l'eau. Les autres survivants tombent dans les eaux glaciales, tentant de s'accrocher aux bateaux de sauvetage chavirés qui se sont détachés du navire et aux morceaux d'épave. En moins de cinq minutes, le *Caribou* disparaît sous les vagues.

Le *Grandmère* déclenche une riposte contre le sous-marin, mais en vain. Il était presque trois heures lorsque le dragueur de mines a pu amorcer la recherche de survivants. À ce moment, seulement 101 sur les 237 passagers et membres de l'équipage ont pu être rescapés. Cent trente-six hommes, femmes et enfants sont morts dans l'attaque la plus dévastatrice ayant eu lieu dans les eaux canadiennes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le maître du *Caribou*, Ben Taverner, et ses fils Harold et Stanley périssent, de même que plusieurs autres père-fils. Agnes Wilkie part à la dérive et devient la seule infirmière à mourir lors d'une attaque ennemie pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans le même ordre d'idées, Bride Fitzpatrick, de la Marine marchande de Terre-Neuve est la seule femme de son service à mourir pendant la guerre. Howard Cutler, du Royal Newfoundland Regiment basé à Gallipoli et Beaumont Hamel pendant la Première Guerre mondiale fut tué

Une dispersion des cendres en mer a eu lieu durant la cérémonie soulignant le 70e anniversaire du naufrage du SS* Caribou *par un sous-marin allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

Photo : Marine Atlantique

alors qu'il travaillait au courrier à bord du traversier.

Eric Andrews, de la Marine royale, se trouve parmi les chanceux. Andrews a non seulement survécu au naufrage du *Caribou*, mais également à six attaques sous-marines précédentes durant la guerre. Il confie par la suite : « J'aimerais pouvoir oublier le *Caribou*. Les cris des femmes et des enfants étaient terribles. C'est la pire expérience que j'aie jamais vécue. » Vingt et une veuves et 51 enfants sont laissés pour compte dans les communautés côtières, notamment Robert, le jeune fils d'Howard Cutler. Seulement 34 corps ont été retrouvés et ramenés à Port aux Basques pour l'identification. Tout à coup, la guerre était aux portes du Canada.

Dans les jours qui ont suivi, Angus L. Macdonald, le ministre de la Défense nationale pour la Marine du Canada dit, au nom des Canadiens : « Le naufrage du SS *Caribou* amène la guerre en terrains canadiens de façon tragique. Nous déplorons la perte d'officiers et d'hommes de nos forces de combat... malgré tout, ceux pour qui nos cœurs saignent le plus sont les femmes et les enfants. Si certains Canadiens ne réalisaient pas encore que nous sommes confrontés à un ennemi impitoyable et sans remords, ce n'est plus le cas dorénavant. Si nous avions à démontrer à qui que ce soit le caractère monstrueux dans la manière dont les nazis mènent leur guerre, nous en avons la preuve ici. Le Canada ne pourra jamais oublier le *Caribou*. »

En effet, le Canada n'a pas oublié. Soixante-dix ans plus tard, une cérémonie a eu lieu à bord de l'*Atlantic Vision*, la version moderne du service de traversier entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse, pour commémorer la tragédie. La commémoration incluait également la cérémonie de dispersion des cendres en mer de Robert Cutler et d'Eric Andrews. Le souhait de M. Cutler était que ses cendres soient dispersées au-dessus du dernier emplacement connu du *Caribou*, afin d'aller rejoindre son père, Howard, jadis commis de salle de courrier. Les dernières volontés de M. Andrew étaient de retourner au *Caribou* là où tant de ses compagnons sont morts ce jour fatidique.

Des représentants de la SFC St. John's, du ministère de la Défense nationale et de Marine Atlantique ont participé à la cérémonie, aux côtés des familles Andrew et Cutler et de 129 cadets du CCMRC Caribou, à North Sydney. Rich Gimblett, historien du Commandement maritime, a prononcé l'allocution d'ouverture, et l'aumônier lieutenant de vaisseau Jack Barrett a conduit la cérémonie du dépôt de la couronne et les funérailles. Le maître de 2e classe Kassandra Kennedy, du CCMRC Admiral Mountbatten (Sudbury, Ontario), a joué *The Last Post* en mémoire de son arrière-grand-père Eric Andrews.

« Les vagues s'écrasaient plutôt violemment et tous ceux présents ont eu une bonne idée de ce à quoi ressemblaient les conditions pour l'équipage et les passagers il y a 70 ans », remarque le capitaine de frégate Larry Trim, commandant à la SFC St. John's.

Le Cam David Gardam, commandant des FMAR(A), ajoute : « La perte du SS *Caribou* en 1942 par un sous-marin allemand est une tragédie indescriptible qui est encore ressentie par la famille et les amis de ceux qui sont morts et par les membres de la Marine Atlantique. Je suis heureux que les Canadiens continuent d'avoir du respect pour tous les membres des Forces canadiennes, et plus particulièrement pour nos anciens combattants, qui ont consenti au plus grand sacrifice pour leur pays. »

Après le service, Gwendolyn Andrews, la fille d'Eric Andrews, écrit : « C'était très important pour mon père que les vies perdues lorsque le *Caribou* a été torpillé ne tombent jamais dans l'oubli. La dispersion des cendres de mon père dans l'océan à l'occasion du 70e anniversaire du naufrage du *Caribou* était un événement très significatif, non seulement pour la famille immédiate, mais aussi pour toute la famille élargie et les amis de mon père qui l'ont aimé et lui ont rendu hommage de son vivant. Merci d'avoir permis que ses cendres soient jetées à l'eau comme il le souhaitait. Il était un héros aux yeux de tout le monde, sauf de lui-même. Mon père, Eric Andrews, peut maintenant reposer en paix. Nous parvenons également à atteindre une certaine paix intérieure, sachant que ses souhaits ont été exaucés. »

Nouvelle technologie sonar pour les NDC

Le gouvernement du Canada investira dans une nouvelle technologie sonar importante destinée aux navires de défense côtière (NDC) de la Marine royale canadienne.

La nouvelle a été annoncée le 2 novembre par le ministre associé de la Défense, M. Bernard Valcourt. « Le système de levés de fonds marins est un instrument précieux utilisé par nos équipages lors de patrouilles de surveillance côtière qui leur procure des renseignements leur permettant de protéger la souveraineté et d'assurer la sécurité des côtes, des ports et des routes maritimes du Canada », a déclaré le ministre Valcourt.

MacDonald Dettwiler and Associates Ltd. s'est vu attribuer le contrat de 13,4 millions de dollars pour les deux prochaines années pour la réparation et la mise à niveau de quatre systèmes de détection déployables. Pendant cette période, l'entreprise effectuera la réparation, la mise à niveau ou le remplacement des nombreux éléments du système de levés de fonds marins, mis en place en 1999 pour les NDC de la classe Kingston.

Le principal élément de ce système est un capteur tracté qui est déployé à partir d'un navire afin de produire une carte image sonar du fond de l'océan. Il permet également aux équipages de conserver une banque de données de ces cartes. Les renseignements sont ensuite utilisés concurremment avec d'autres systèmes de détection afin de repérer et identifier des objets suspects au fond de l'océan. Les levés de fonds marins sont ensuite utilisés par les équipes de plongée de la Marine qui effectuent l'inspection de ports, la neutralisation de munitions et du déminage en mer.

NCSM Whitehorse

Monument commémoratif orné de

COQUELICOTS et de PHOTOGRAPHIES

Par l'enseigne de vaisseau de 1re classe David Lewis

La troisième cérémonie annuelle de dépôt de coquelicots au parc du monument commémoratif de la bataille de l'Atlantique du NCSM *Prevost* de London (Ontario), a eu lieu le 28 octobre.

La première cérémonie a eu lieu en 2010 à titre de projet pour les festivités du centenaire de la Marine royale canadienne (MRC). La première édification du parc a été celle du monument commémoratif de la bataille de l'Atlantique, inauguré en mai 2010. Il s'agit d'une série de 24 pierres de granite, sur lesquelles sont gravés les noms, les numéros de coque et les dates de la perte des navires de la MRC pendant la bataille de l'Atlantique. Les pierres sont placées par ordre chronologique sur un versant abrupt de 300 mètres. Des panneaux d'information au pied de la colline expliquent aux visiteurs l'histoire de chaque navire et de son courageux équipage.

Étant donné que le jour du Souvenir de 2010 arrivait à grands pas, on a voulu honorer les personnes représentées sur ce monument commémoratif sans nuire à la cérémonie officielle au cénotaphe de London. Une cérémonie du dépôt de coquelicots a donc eu lieu environ une semaine avant le jour du Souvenir. Afin de rendre hommage aux hommes qui ont péri avec leur navire, un coquelicot a été placé pour chacun d'eux aux côtés de la pierre qui représente le navire auquel ils appartenaient. Certaines pierres étaient ornées de quelques coquelicots, tandis que d'autres en possédaient plus d'une centaine. Le spectacle du versant rouge était simplement renversant.

À l'approche de la cérémonie de cette année, tous ces hommes qui ont péri pendant la bataille de l'Atlantique occupaient les pensées des membres du NCSM *Prevost*, Division de la Réserve navale de London. Il ont convenu de leur rendre hommage en décorant les pierres d'une petite photo encadrée de chacun d'entre eux. Quelques photos ont été placées sur la colline. Le reflet des jeunes visages provenant du versant a provoqué beaucoup d'émotions. On a ensuite décidé que chaque coquelicot sur le monument commémoratif serait accompagné d'une photo du Canadien courageux qu'il représente.

Le Capc Mark Van den Bossche (retraité) et son fils de 8 ans, Kyle, décorent le monument commémoratif de coquelicots.

Photos : Ens 1 David Lewis

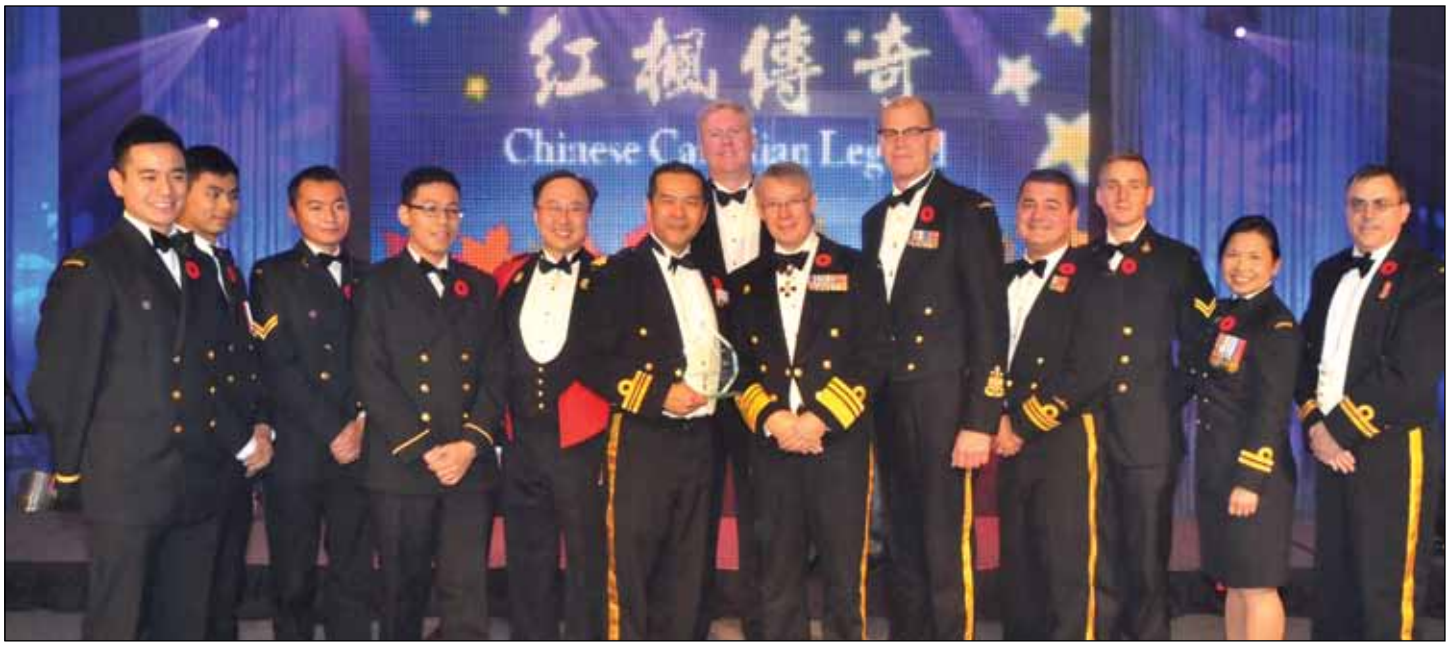
Le Pm 2 Jeff Gourlay et sa femme Debbie décorent la pierre du NCSM Alberni *de coquelicots. Le Pm Gourlay a perdu son grand-oncle, le Mat 1 James Walker, lors de la perte du NCSM* Alberni*. Sa photo a été fournie par la famille Gourlay et placée sur la pierre du navire.*

« Il s'agit d'un engagement audacieux de la part du NCSM *Prevost*, a affirmé le Capc Iain Findlater, commandant de la division. Le reflet de presque 1 500 jeunes visages sera extrêmement touchant. Ce geste nous permettra de nous souvenir que ces jeunes hommes avaient une famille, des amis, des projets, ainsi que des rêves interrompus trop tôt... et qu'il s'agit de sacrifices individuels extraordinaires. »

Trouver, reproduire et encadrer la photo individuelle de chaque personne décédée consiste en une tâche monumentale. Les 50 premières photos figuraient à la cérémonie des coquelicots de cette année. On espère pouvoir trouver et placer la majorité des photos d'ici l'an prochain.

Le personnel du NCSM *Prevost* a besoin d'aide pour y parvenir. Pour ce faire, il fait appel à chaque Légion royale canadienne, Division de la Réserve navale, Ligue navale et membres de la famille encore en vie, en plus de consulter les Livres du Souvenir locaux, les archives de journaux, etc. Si vous possédez une photo d'un marin de la MRC qui a péri dans la bataille de l'Atlantique, veuillez communiquer avec le personnel du NCSM *Prevost* à l'adresse suivante : hmcsprevost@gmail.com.

Le projet mené par le personnel du NCSM *Prevost* consiste en une véritable réflexion sur chacun de nous.



Le capitaine de corvette Al Wong, sixième à partir de la gauche, se tient aux côtés du vice-amiral Paul Maddison, commandant de la Marine royale canadienne, et de collègues après avoir reçu le Chinese Canadian Legend Award de 2012.

Un marin reçoit le prestigieux Chinese Canadian Legend Award

Le capitaine de corvette Al Wong a été honoré par la Asian Business Network Association (ABNA) de qui il a reçu le Chinese Canadian Legend Award de 2012 à Toronto le 27 octobre.

Ce prix est remis annuellement à des Canadiens d'origine chinoise pour leur rendre hommage et souligner leur importante contribution dans leur collectivité et au Canada grâce à leurs grandes réalisations dans leur domaine d'expertise.

Photos : Lawrence Yeung

Le Capc Al Wong, à gauche, reçoit le Chinese Canadian Legend Award des mains du Vam Paul Maddison, commandant de la Marine royale canadienne, au nom de la Asian Business Network Association.

« J'aimerais remercier l'ABNA et son président, M. Bammy Wong, pour son enthousiasme à honorer les sino-canadiens méritants. Je suis très fier de me trouver ici ce soir et aussi de joindre les rangs de tous ceux et celles qui ont reçu cette récompense par le passé », a déclaré M. Wong.

« Le Capc Wong s'est depuis longtemps forgé une réputation enviable comme planificateur en communications stratégiques et comme conseiller en communications auprès de la haute direction de la Marine royale canadienne et des Forces canadiennes. Il est un véritable modèle non seulement pour les Canadiens d'origine chinoise, mais aussi pour nous tous qui sommes fiers de porter l'uniforme et d'être au service du Canada. À titre de champion des Forces canadiennes pour les minorités visibles, je suis particulièrement heureux de ses réalisations », a mentionné le vice-amiral Paul Maddison, commandant de la Marine royale canadienne, qui a remis son prix au Capc Wong.

Le ministre de la Défense Peter MacKay a abondé dans le même sens : « La ténacité à toute épreuve du Capc Wong, son éthique de travail et sa persévérance lui ont permis d'exceller, même dans des conditions très difficiles. Il a mené par l'exemple et grandement motivé ses clients, ses amis, ses collègues et toute la collectivité en général. Sa nomination illustre à merveille les valeurs canadiennes et souligne le professionnalisme et l'intégrité dont font preuve les membres de la Marine royale canadienne et des Forces canadiennes. »

Le Capc Wong travaille actuellement comme réserviste naval dans la région de Toronto.

Les photos sont une gracieuseté du Kruzenshtern

En haut : ***Le*** **Kruzenshtern** ***fait son entrée dans le port de St. John's.***

À droite : Plusieurs cadets ont visité le grand voilier russe lors de son escale à St. John's, notamment le Corps de cadets de la ligue navale **Polynia***, photographié avec le capitaine du navire Michail Novikov.*

Ci-bas à droite : Le Capf Larry Trim, à gauche, commandant de la SFC St. John's, et Temur Tairov, représentant du ministère des pêches de la Russie, monte sur le mât avant du grand voilier **Kruzenshtern.**

Un grand voilier russe fait escale à St. John's

Comme une vision du passé, le grand voilier russe à quatre mâts *Kruzenshtern* a fait son entrée dans le port de St. John's le 15 octobre. Il y a fait escale en vue de participer à une conférence maritime internationale organisée par l'université Memorial. Le deuxième plus grand voilier au monde, qui sert de navire-école, faisait escale à St. John's pour la deuxième fois. Sa précédente visite datait de 2009. Construit en 1926, le *Kruzenshtern* mesure 144 mètres de longueur et 51 mètres de hauteur. Il a gagné de nombreuses régates internationales, traversés transatlantiques et autres compétitions sportives. Durant son escale de quatre jours, les marins du voilier ont participé à de nombreux événements aux côtés de membres de la Marine royale canadienne, anciens combattants et cadets.

Le commandant de la Composante maritime visite le NCSM *Regina*

Photos : Cpl Rick Ayer

***Le Cam David Gardam, à gauche, s'entretient avec le Sgt Peter Sova lors de sa récente visite à bord du NCSM* Regina.**

Par le lieutenant de vaisseau C.D. Walkinshaw

Le contre-amiral David Gardam, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique et de la Force opérationnelle interarmées (Atlantique), est monté à bord du NCSM *Regina*, le 23 novembre 2012, pour passer deux jours en mer avec l'équipage.

Cumulant déjà deux fonctions à titre de responsable de la mise sur pied et de l'emploi régional de la force, le Cam Gardam assume également le commandement de la Composante maritime pour les opérations des Forces canadiennes en plus d'agir en qualité de conseiller auprès du commandant du Commandement des opérations interarmées du Canada. C'est dans ce troisième rôle qu'il s'est rendu au Koweït pour un séjour à bord du NCSM *Regina*.

« Quel privilège que d'accueillir le Cam Gardam à bord. Il importe pour le commandant d'une frégate de pouvoir expliquer de vive voix les opérations en cours et les défis auxquels son navire est confronté, d'expliquer le capitaine de frégate Jason Boyd, commandant du *Regina*. Les réalités de la vie en mer d'Arabie changent constamment et je suis vraiment content d'avoir la possibilité de fournir au commandant canadien une mise à jour à mi-parcours. »

Pendant son séjour en mer, le Cam Gardam en a profité pour expliquer ses responsabilités de commandant de la Composante maritime de la force interarmées, une structure organisationnelle qui peut être étrangère à l'équipage d'un navire de la côte Ouest. « Toutes les unités navales déployées dans le cadre d'une opération nommée relèvent de mon commandement, a-t-il expliqué, et à ce titre, je relève du commandant du COIC. »

« À l'heure actuelle, les NCSM *Ottawa* et *Regina* des FC sont déployés en mer dans le cadre de missions nommées », d'ajouter le Cam Gardam.

Les visites des hauts gradés contribuent toujours à rehausser le moral de l'équipage. « Je suis très fier de montrer ce que nous accomplissons, de dire le matelot de 2e classe Corey Bliss. Et il est bon de savoir que même s'il a un agenda hyper-chargé, qu'il est prêt à venir sur place voir ce que nous faisons. »

Lorsqu'il s'est adressé aux membres de l'équipage, le Cam Gardam leur a fait part de quelques commentaires qu'il avait reçus lors des réunions auxquelles il a assisté à Bahreïn en compagnie des dirigeants des Forces maritimes multinationales : le *Regina* s'est taillé une excellente réputation. On le qualifie de « machine à toute épreuve », on dit également qu'il est le plus performant de la CTF-150.

De toute évidence, le Cam Gardam a bien aimé son séjour à bord du *Regina*. En effet, au moment de débarquer, il a dit à son aide-de-camp : « Allez-y, moi je reste à bord. »

Le contre-amiral David Gardam s'adresse aux marins du NCSM* Regina *lors de sa visite à bord du navire à la fin novembre.

Marins des Prairies et traditions maritimes

Par le capitaine de corvette Colin Matthews

Toute société a ses rituels pour souligner des expériences ou des moments importants, comme les mariages ou les cérémonies de remises de diplômes. Ces rituels nous rappellent de grands moments ou célèbrent les grandes victoires. En tant que société à part entière, la Marine ne fait pas exception.

Les traditions maritimes existent depuis que l'homme brave les océans. Par exemple, les Phéniciens offraient des sacrifices à leur dieu de la mer lorsqu'ils passaient les piliers d'Hercule (actuel détroit de Gibraltar). Aujourd'hui, de nombreuses cérémonies sont organisées pour célébrer d'autres passages. C'est le cas, par exemple, de l'intronisation dans l'Ordre de Magellan, pour les marins qui ont fait le tour du monde, ou encore dans l'Order of the Ditch pour ceux qui ont franchi le canal de Panama.

Parmi les rituels pratiqués de nos jours dans la MRC, on trouve la citation à l'Ordre du nez bleu ou à l'Ordre du nez rouge, pour les marins qui ont franchi respectivement les cercles polaires arctique et antarctique ou encore, le célèbre Baptême de la ligne, qui marque le franchissement de certains parallèles comme l'équateur. Toutes ces cérémonies ont été instituées à l'origine pour mettre à l'épreuve les novices, afin de voir s'ils étaient à même de supporter leur premier long voyage en mer.

Le Baptême de la ligne tire probablement son origine des célébrations organisées par les Vikings lorsqu'ils franchissaient le 30e parallèle. Si les rituels maritimes au 17e siècle étaient particulièrement cruels pour les marins, les cérémonies organisées de nos jours dans la MRC n'ont plus ce côté sombre. Elles contribuent à instaurer un esprit d'équipe fort et durable, et renforcent le sentiment d'appartenance, deux éléments essentiels au service à bord d'un navire. En respectant les traditions maritimes, la MRC souligne l'importance des grandes réalisations dans la vie d'un marin, mais elle appelle au respect et à la dignité de tous les participants aux cérémonies.

Lors du Baptême de la ligne, quand un navire militaire franchit l'équateur, les deux plus jeunes membres de l'équipage peignent le chaumard d'étrave en rouge. Le chaumard est la pièce d'accastillage qui se trouve tout à la proue du navire, et qui sert à faire passer et à guider les amarres lorsqu'un navire arrive à quai. Le même rituel est suivi lorsqu'un navire franchit les cercles polaires arctique et antarctique, à cette exception près que le chaumard est alors peint en bleu. Dans les deux cas, les marins qui ont déjà franchi la ligne sont appelés les loups de mer, tandis que les novices sont les têtards. À la merci des loups de mer, les têtards mangent en toute confiance un mélange immonde d'aliments et d'épices concocté par les cuisiniers du bord. Ensuite, ils sont « lavés » avec des mixtures malodorantes avant d'être finalement acceptés au royaume de Neptune.

Photo : Cpl Malcolm Byers

Le M 2 Jenesta Ingram peint le chaumard d'étrave en vert.

Cette année, l'équipage du NCSM *St. John's* a eu l'occasion de marquer deux événements importants durant sa mission dans le cadre de l'Opération Nanook 2012, un exercice annuel interarmées auquel participent les Forces canadiennes dans l'Arctique canadien. Durant l'opération, l'équipage a d'abord eu l'honneur de célébrer le Baptême de la ligne. Après la cérémonie, le navire arborait fièrement son chaumard d'étrave peint en bleu pour marquer l'occasion.

Le deuxième grand événement pour le *St. John's* fut une escale à Churchill, au Manitoba. C'était la première fois qu'un gros navire de guerre faisait escale dans cette province des Prairies depuis 1974. C'est là que l'occasion s'est présentée au commandant du navire, le capitaine de frégate Douglas Campbell, d'instituer une variante d'une tradition maritime : peindre le chaumard d'étrave en vert, histoire d'allier la beauté majestueuse des Prairies aux traditions ancestrales des marins!

Pour marquer l'occasion, tous les membres de l'équipage originaires des Prairies – 12 en tout – ont été invités à rejoindre le commandant sur le gaillard d'avant pour voir le chaumard d'étrave se faire peindre en vert pour la toute première fois. Pour souligner l'événement, le premier ministre Stephen Harper, le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay et le chef d'état-major de la Défense, le général Walter Natyncyzk (lui-même originaire du Manitoba) sont montés à bord du navire, faisant de cette escale un moment encore plus mémorable pour l'équipage.

Le vert a été choisi pour symboliser la beauté des Prairies, ramenant des souvenirs à la mémoire de tous les marins, soldats et aviateurs présents à bord qui avaient vécu une partie de leur vie dans cette région à la végétation luxuriante. Même si bon nombre d'entre eux avaient quitté de vastes étendues agricoles pour aller parcourir les océans, force fut de constater que leurs liens avec leur terre natale étaient demeurés très forts.

Pour marquer à la fois les deux événements, le chaumard du NCSM *St. John's* est actuellement rayé bleu et vert.

Les cyclistes de la MRC recueillent des fonds pour les familles de militaires

Les membres de l'équipe de la MRC, de gauche à droite : le Ltv Dave Stewart, le M 2 Paul Belhumeur, le Pm 2 Shaun Perry, le Ltv Melanie Weaver, le Ltv (retraité) Norman Russell (vétéran de la Seconde Guerre mondiale ayant participé à une partie du tour), le Pm 2 classe Cheryl Bush et le Pm 1 Sean Neraasen. Personnes absentes : le Ltv Brent Limbeek et le Ltv Ian Nicholson.

Huit cyclistes de la Marine royale canadienne (MRC) ont participé, en septembre, au troisième Tour de Force annuel de la Compagnie Canada.

Le groupe de cyclistes comptait 43 personnes dont des membres de la Marine, de l'Armée canadienne et de l'Aviation royale canadienne, ainsi que des coureurs cyclistes civils et du personnel de soutien.

Le Tour de Force est un événement de financement qui profite directement aux familles des militaires du Canada. Les fonds amassés sont remis au Programme de bourses d'études de la Compagnie Canada (décernées aux enfants de militaires des Forces canadiennes décédés en service) et aux Camps pour enfants du personnel des Forces canadiennes parti en mission, qui constitue une nouvelle initiative lancée en mai dernier.

Le Tour de Force a été divisé en six étapes de 80 à 120 km chacune. Le départ a eu lieu le 17 septembre au Centre Air Canada de Toronto. Les cyclistes sont arrivés six jours après, accompagnés par une escorte policière, dans les rues d'Ottawa à destination du Monument commémoratif de guerre du Canada. Chaque soirée, le Tour de Force a visité des unités d'aviation, de la marine et les manèges militaires locaux, ce qui a permis aux équipiers civils de voir la façon de travailler des militaires.

Après avoir parcouru la quasi-totalité de la dernière étape sous la pluie, les coureurs légèrement mouillés et gelés ont vu le soleil se pointer en même temps que l'escorte policière à Ottawa. Le jour suivant, les cyclistes ont réalisé une course cérémonielle de cinq kilomètres à la tête des 18 000 participants de la course de l'Armée de terre. Bien que la récolte de fonds liée à cet événement ne constitue pas un préalable pour les militaires participants, l'équipe de la MRC a recueilli plus de 5 400 $.

« Même si je suis une fervente adepte du cyclisme et instructrice de cardiovélo, je n'ai jamais parcouru 120 kilomètres en une journée; il s'agissait donc d'un accomplissement personnel pour moi », a confié le Pm 2 Cheryl Bush, membre de l'équipe de la MRC. J'ai passé une semaine absolument merveilleuse à courir et à partager les traditions et expériences de la MRC avec les coureurs civils ».

TWITTER

Suivez la Marine royale canadienne :

- **https://twitter.com/rcn_mrc**
- **Commandant MRC, vice-admiral Paul Maddison : https://twitter.com/Comd_RCN/**

Ojibwa – *le premier sous-marin de la classe Oberon utilisé par le Canada pendant la guerre froide – amarré à Port Burwell (Ontario) le 21 novembre, après avoir transité par le canal Welland. Le périple du sous-marin* Ojibwa *a débuté à Halifax au mois de mai et prendra fin à son nouveau domicile sur le site du musée naval militaire d'Elgin, après avoir été transporté par voie terrestre. Le public pourra le visiter à l'été 2013. Pour obtenir plus de renseignements sur le sous-marin* Ojibwa *et son déplacement historique, consultez le site Web du musée à l'adresse suivante : www.projectojibwa.ca (en anglais seulement).*

Photo : Musée militaire d'Elgin

Photo : Shelley Lipke

Le 14 septembre, des ex-commandants et anciens combattants se sont joints à l'équipage du NCSM Ottawa *à Esquimalt (C.-B.) afin de commémorer le 70e anniversaire du naufrage du premier destroyer et de son équipage. L'aumônier, le Ltv Jeannine Friesen, a récité une prière navale et a béni les eaux dans la cloche du deuxième NCSM* Ottawa*; le Matc Ley Ireland et le M 1 Keith Fairman ont jeté l'eau par-dessus bord. Le premier NCSM* Ottawa*, qui portait le nom de HMS* Crusader*, a été construit en 1931. Il a été remis au Canada en 1938, où il a été rebaptisé NCSM* Ottawa*. Durant la Seconde Guerre mondiale, le navire escortait des convois entre la Grande-Bretagne et le Canada. Le 13 septembre 1942, le navire fut torpillé au large des côtes de St. John's. Un deuxième impact a fendu le navire en deux, le faisant couler. Seulement 65 survivants ont été rescapés des eaux glaciales de l'Atlantique; 114 personnes sont mortes. Le NCSM* Ottawa *actuel est le quatrième du nom dans la Marine canadienne.*

Les capitaines de vaisseau honoraires et les cadres supérieurs de la MRC sont réunis au Sénat dans le cadre d'un symposium qui leur était consacré au mois d'octobre. L'événement a permis de réunir 18 des 20 capitaines de vaisseau honoraires de la MRC, qui ont pu échanger toute la journée. Les capitaines de vaisseau honoraires représentent divers secteurs de la société canadienne, que ce soit le milieu politique, des affaires, du journalisme et des arts. Ils utilisent leurs compétences ainsi que leurs relations pour souder des liens entre la Marine et les collectivités du Canada, en plus de favoriser une compréhension accrue des questions relatives à la défense maritime.

Photo : Denis Drever

Photo : Laura Law

M. Jacek Szymanski, deuxième à partir de la gauche, reçoit le prix Golden Sabre au nom de la MRC pour le film IMAX Sauvetages *au festival international de films historiques et militaires de Pologne, qui a eu lieu du 17 au 20 octobre à Varsovie. L'illustre réalisateur canadien de films IMAX Stephen Low a produit et réalisé le documentaire. Il a travaillé de pair pendant cinq ans avec l'unité de diffusion des affaires publiques de la Marine. Pendant le festival, la Marine a également reçu une mention spéciale pour la production de son court métrage sur l'exercice* RIMPAC de 2012*. M. Szymanski était producteur adjoint et photographe principal dans le cadre de la production.*

Photo : Matc Janet Murphy

Le maire de Charlottetown, M. Clifford Lee, procède à l'inspection de l'équipage du NCSM Queen Charlotte*, de la division de la Réserve navale de sa ville, après le défilé du droit de cité, qui s'est tenu le 27 octobre. Pour souligner le 200e anniversaire de la guerre de 1812, les marins ont défilé dans la ville équipés de drapeaux et de baïonnettes. Le droit de cité représente un grand honneur qu'une ville décerne à des unités militaires et qui permet à ces dernières de défiler dans ses rues. Le droit de cité avait été accordé par le conseil de Charlottetown en octobre 2010 à l'occasion du 100e anniversaire de la MRC.*

Photo : John Krzesinski

Trois navires de la Marine royale canadienne ont participé à la 31e Semaine de la flotte de San Francisco, qui a lieu chaque année. Du 4 au 8 octobre, les NCSM Algonquin, Edmonton *et* Brandon *ont participé aux activités aux côtés des navires de la marine et de la Garde côtière des États-Unis. La Semaine de la flotte de San Francisco réunit des unités militaires canadiennes et américaines pour une semaine de célébrations et d'événements familiaux ouverts au public. Ces événements visent à présenter l'équipement, les technologies et les capacités maritimes, et adoptent une approche orientée vers l'aide humanitaire ainsi que le secours aux sinistrés. On profite également de l'occasion pour remercier les membres du personnel de la marine, ainsi que leur famille respective, de leur service.*

La cohorte 2012-2013 des forces maritimes et aéronavales, accompagnée d'invités, est réunie au Collège des Forces canadiennes (CFC) à Toronto. Se sont joints aux Canadiens trois stagiaires internationaux et du personnel d'état-major de 25 pays alliés. Le CFC est une école militaire qui accueille les officiers supérieurs et généraux des Forces canadiennes, et qui offre des cours en vue de leur permette d'exercer un commandement au sein des FC.

Photo : Sgt C.T. Kelley

Le service militaire dans la tradition familiale

Par le maître de 2e classe Brad Breland

Dans certaines familles, le service militaire est une tradition transmise de père en fils depuis de nombreuses générations. La famille Stohl possède, quant à elle, sa propre tradition, puisque trois générations de femmes ont travaillé dans les Forces canadiennes.

À l'heure actuelle, deux membres de la famille servent au sein de la Marine royale canadienne (MRC). Le maître de 1re classe Lindsay Stohl travaille présentement comme directrice de la gestion de l'information et opératrice supérieure d'équipement d'informations de combat (Marine) sur le NCSM *Regina*, tandis que sa sœur, le maître de 2e classe Jaime Stohl, navigue sur le NCSM *Ottawa* comme communicatrice navale.

Photo : Cpl Rick Ayer

Le M 1 Lindsay Stohl, opératrice d'équipement d'informations de combat, à bord du NCSM* Regina *dans le golfe d'Aden

Cette tradition de service militaire a commencé dans les années 1960 alors que leur grand-tante, le capitaine d'aviation Judy Poole, était diététiste pour l'Aviation royale du Canada. « Elle était l'idole de ma mère, explique le M 1 Stohl. Je crois qu'elle était l'exemple positif qui a poussé ma mère à s'enrôler en 1972. »

Melody Lowe, technicienne en approvisionnement par métier, faisait partie de la deuxième génération de militaires dans cette famille. Le choix de carrière hors du commun de leur mère a marqué les sœurs Stohl en bas âge, se souvient le M 2 Stohl : « On avait un sentiment de fierté à penser qu'elle faisait ce que peu de femmes faisaient à l'époque. » Sa sœur cadette, le M 1 Stohl abonde en ce sens. Elle décrit également sa mère comme « une femme forte; mère monoparentale, elle nous a élevés tout en allant en mer avec la MRC. »

Avoir eu un exemple positif de ce qu'est le service naval a beaucoup influencé le choix de carrière du M 1 Stohl. Elle a su très jeune qu'elle voulait suivre les traces de sa mère. Immédiatement après l'obtention de son diplôme d'études secondaires, elle s'enrôle dans les FC, seulement deux ans après sa sœur aînée Jaime. « J'ai grandi avec ce mode de vie et j'adorais entendre parler de ses aventures... quelques-uns de ses amis militaires sont d'ailleurs devenus une deuxième famille », explique la plus jeune sœur Stohl, au sujet des raisons qui l'ont poussée à s'enrôler dans la marine.

Un autre élément qui rend leur expérience familiale tout à fait unique est que les trois femmes de la famille Stohl ont travaillé à bord du NCSM *Regina*. Le M 2 Stohl a même pu y travailler en même temps que sa mère. « Je ne sais pas comment décrire les sentiments que j'éprouvais à naviguer avec ma mère. Durant notre enfance, ma sœur et moi avions passé plusieurs jours à bord de différents navires, mais c'est différent que de porter le même uniforme et de travailler à ses côtés. »

Même 10 ans après son enrôlement dans la MRC, le M 1 Stohl sent que l'influence que sa mère a eue sur elle ne s'est pas affaiblie. Peu de temps avant son déploiement sur le NCSM *Regina* dans la mer d'Oman, sa mère avait encore une foule de conseils à lui donner. « Nous avons eu une longue conversation sur le fait de prendre soin de ses marins », relate Lindsay, avant d'ajouter avec un sourire : « elle m'a envoyé en mer avec des livres à lire sur l'esprit de commandement. »

La plus vieille des sœurs décrit l'influence de sa mère comme suit : « Elle joue un grand rôle dans la façon dont j'accomplis mon travail, qu'il s'agisse de la façon de jongler avec ma vie de mère et ma vie de matelot, chose qu'elle faisait si bien, ou de la façon d'inspirer le respect auprès de mes pairs, de mes superviseurs et de mes subordonnés. »

La fierté qu'éprouvent les sœurs Stohl relativement à la tradition de service militaire dans leur famille est évidente. La possibilité d'une quatrième génération de femmes militaires chez les Stohl repose maintenant sur les épaules de la fille de trois ans du M 2 Stohl. Lorsqu'on lui demande si elle aimerait voir sa nièce reprendre le flambeau et poursuivre la tradition des Stohl, le M 1 Stohl esquisse un grand sourire et répond simplement : « J'y pense sans cesse. »

« J'ai grandi avec ce mode de vie et j'adorais entendre parler de ses aventures... quelques-uns de ses amis militaires sont d'ailleurs devenus une deuxième famille.